

Bienvenue à Boé sur le site de la Tour Lacassagne





La Tour et l'étude

Tour maîtresse de type maison forte, construite sur une motte artificielle, en bordure de la Garonne. L'étude des éléments d'architecture, réalisée par HADES, situe sa construction dans la seconde moitié du XIV^e siècle ou au début du XV^e. Des aménagements de défense lui sont ajoutés pendant la Guerre de 100 ans, puis ils sont renforcés à l'époque moderne (XVI^e – XVII^e)

Le contexte historique

La tour de Lacassagne faisait partie au Moyen Âge et sous l'Ancien régime de la juridiction d'Agen.

Celle-ci comprenait sous le règne d'Henri IV 29 paroisses rurales . La tour se trouvait dans la paroisse Saint-Sulpice de Boé. Les paroisses voisines étaient celles de Lacapelle-Renaud, Sainte-Ruffine, Sainte-Radegonde et Saint-Pierre de Gaubert. Une église de Boé sous le vocable de Saint-Caprais (mentionnée en 1062) Voir Plan P 68,69 et 70, aujourd'hui disparue, semble avoir été la première église et paroisse de Boé. Le domaine foncier d'une contenance de 17 hectares comprenait un jardin, un verger, une petite garenne, des vignes, des prés et une majorité de terres labourables

Les mottes de la juridiction d'Agen

Une originalité de la coutume d'Agen accordait aux bourgeois d'Agen le droit de créer des bastides, c'est-à-dire des ouvrages fortifiés (le terme n'a pas encore le sens de ville neuve), sur leurs terres situées à l'intérieur de la juridiction et d'imposer certains règlements à leurs tenanciers. Il existait dans la juridiction d'Agen, au moins dès le XIII^e siècle, des seigneuries constituées par des bourgeois, régies par des coutumes particulières tempérées par quelques obligations vis-à-vis de la communauté agenaise, telles que la participation aux charges et aux impôts de la ville ou l'astreinte au service militaire. Des maisons fortes sur mottes, entourées parfois de fossés, en étaient le centre.

Voir plan P69,70 et 71

La famille La Cassaigne

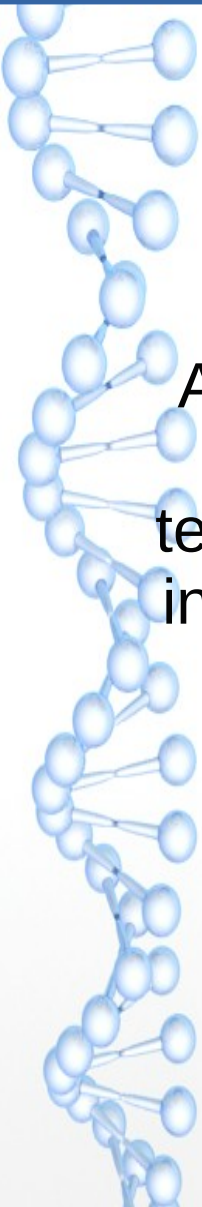
La tour de Lacassagne tient incontestablement son nom de celui d'une famille agenaise, connue dans la cité dès la fin du XII^e siècle. Les archives communales ou autres, publiées ou non, nous font connaître de nombreux membres de cette famille du XII^e au XIV^e siècle.

La famille La Cassaigne est au Moyen Âge parmi les plus influentes de la ville d'Agen, avec notamment les Pélicie ou les Galeissac. Une rue d'Agen porte son nom. Certains de ses membres ont été consuls d'Agen.

La guerre de Cent Ans

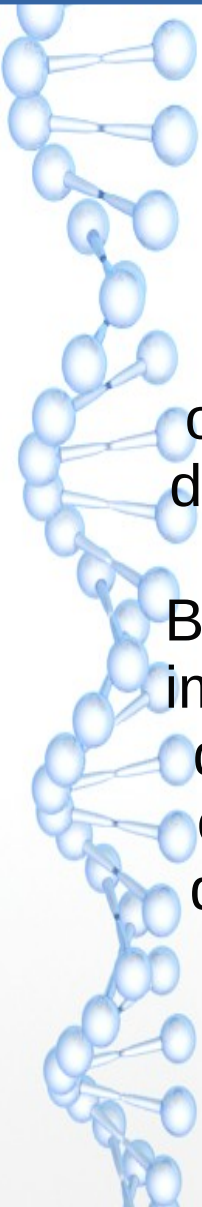
Si l'origine de la tour de Lacassagne est plus ancienne, la période de la guerre de Cent Ans a probablement fait jouer aux mottes qui jalonnent les rives de la Garonne ainsi qu'à celles dispersées dans la plaine de Boé un rôle militaire indéniable, quoique sans doute discontinu. En 1352, la ville d'Agen, assiégée, n'est sauvée que par une garnison de cent hommes d'armes et de cent sergents montés fournie par le sénéchal d'Agenais. En 1355, l'incendie des moulins et la destruction du pont marque une nouvelle étape

Les seigneurs de la tour de La Cassaigne



En 1350, Guillaume, sire de Cassaigne, capitaine du Guet, chargé de la garde de la porte du Pont-Long à Agen en était le propriétaire. En 1491 et 1498, Bertrand de Fourcès rend hommage au roi de France pour les terres de Fourcès, Lamothe et La Cassaigne. L.-P. Alezay indique qu'un certain Ducros de La Cassaigne possédait la tour en 1589. Le sire de La Cassaigne qui était ami d'un certain Déodat, bâtard de Beauville, homme de guerre du parti anglais. Violent, « bandit de grand chemin » pour reprendre les dires de L.-P. Alezay

La tour et le domaine de La Cassaigne



Même si beaucoup de zones d'ombres subsistent, l'intérêt historique de la tour de La Cassaigne est indéniable. Ses origines sont très probablement à chercher dans la volonté des Agenais de contrôler les voies de communications dans cette partie sud de la juridiction que constitue la plaine de Boé, en particulier au moment des troubles militaires les plus importants dans les années 1350. C'était une véritable porte d'entrée de l'Agenais qu'il fallait surveiller. La tour pouvait contrôler le passage de la Garonne autrement appelé gué de Lécussan mais sans doute et surtout les routes dont ce dernier était l'aboutissement : route d'Agen à Moirax

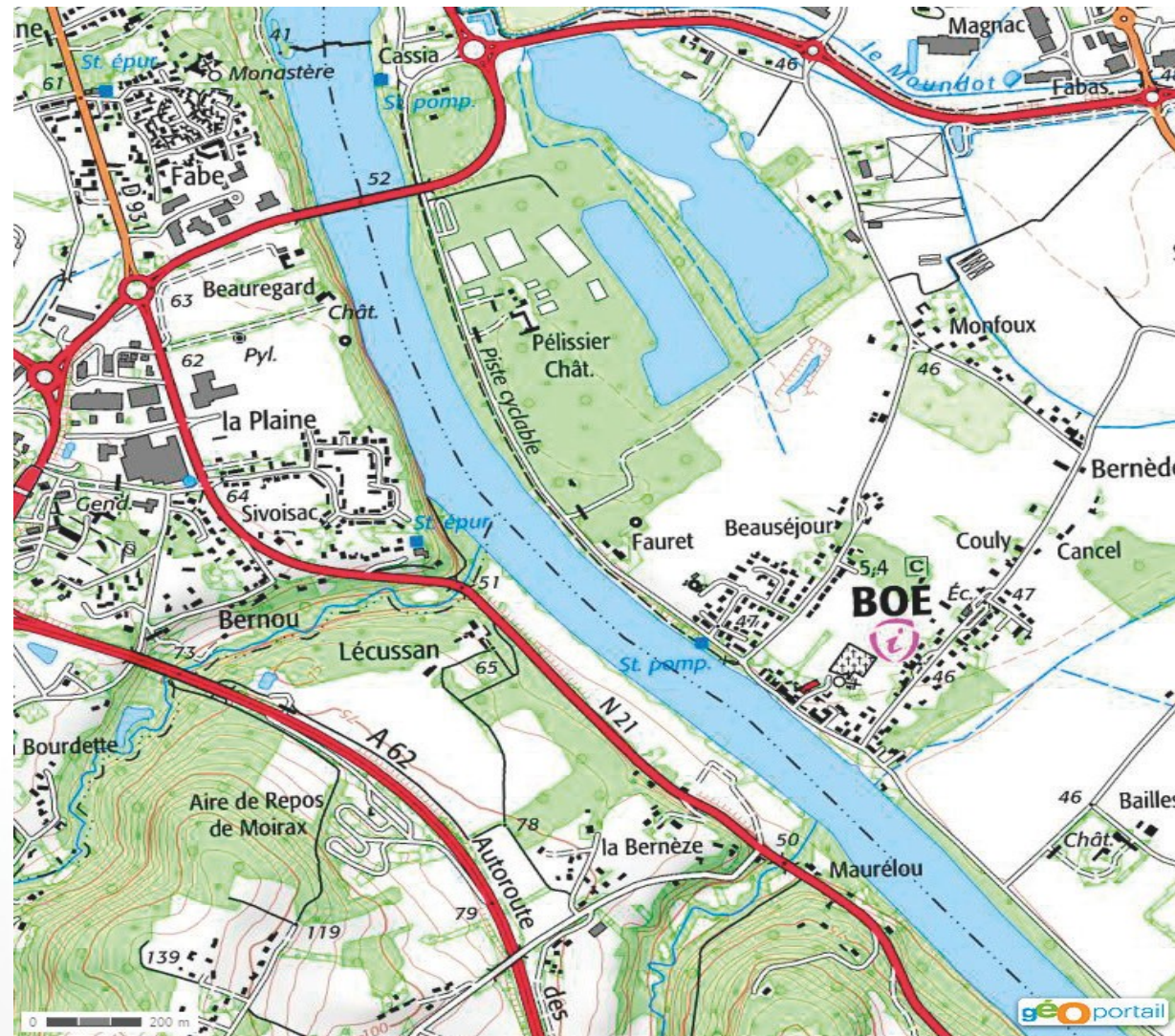
La tour en 1639

C'est en 1639 que nous rencontrons la première description de la tour et du domaine . Celle-ci est très sommaire : « la maison noble et chasteau » appelé de la Cassaigne En 1670, la tour carrée munie de créneaux est bâtie moitié de pierres, moitié de briques. Celle-ci a trois étages : le premier comprend une salle basse ; le second, une chambre et une antichambre et le dernier consiste en un grenier. Le texte révèle que depuis l'acquisition de la maison noble en 1655, un édifice joignant la tour a été bâti. On y trouve alors une chambre, une cuisine et une remise. Une cour, au milieu de laquelle est creusé un puits, est fermée par une muraille de briques. Le domaine foncier d'une contenance de 17 hectares comprend un jardin, un verger, une petite garenne, des vignes, des prés et une majorité de terres labourables.

La Tour aujourd'hui

- Aujourd'hui, la tour Lacassagne attend un projet de restauration et de réaffectation. La menace de l'extension des lotissements sur le site semble aujourd'hui écartée par la protection archéologique, mais l'édifice lui-même mériterait une inscription comme Monument Historique. Il est en effet représentatif d'un type de construction, associant l'enclos d'une plate-forme emmottée à la tour-salle gasconne, avec une mise en œuvre de briques et de pierres qui font l'originalité de ce mode constructif. Il symbolise enfin les résistances d'une haute bourgeoisie agenaise désirant maintenir ses investissements dans la plaine garonnaise, à une période pourtant d'insécurité et sur un axes soumis au passage régulier de troupes militaires.

Pour mieux situer la Tour





Analyse par dendrochronologie de bois provenant de la Tour Lacassagne

L'arbre, enregistreur des variations de son environnement sous l'influence des facteurs environnementaux à impact permanent comme le climat et à impact occasionnel, comme les hommes, les animaux et les autres végétaux, la largeur des cernes annuels des arbres – c'est à dire la quantité de bois produit – varie d'une année à l'autre. L'utilisation des cernes de croissance des arbres à des fins scientifiques repose sur cette variabilité. L'arbre est alors considéré comme un enregistreur permanent et automatique des variations de son environnement.

Synthèse

La tour Lacassagne (Boé, 47) est une tour maîtresse de type maison forte, construite dans la seconde moitié du XIV^e siècle ou au début du XV^e, puis remaniée, notamment à l'époque moderne (étude d'archéologie du bâti HADES). L'analyse dendrochronologique porte sur des bois des trois plafonds de la tour et vise à préciser la chronologie des différentes phases de travaux (rehausses) effectués sur le bâtiment.

- Les séries de cernes des 5 poutres échantillonnées sont contemporaines et sont assemblées en une chronologie moyenne de 209 ans, BoeM2. La date de 1597 pour le dernier cerne mesuré de BoeM2 est retenue avec un risque d'erreur quasi nul. Trois prélèvements effectués sur des solives n'ont livré aucun résultat significatif.
- La position relative des séries de cernes dans la moyenne BoeM2 permet de donner la date après laquelle chaque arbre ayant fourni une poutre a été abattu (dates post quem): 1597 pour la poutre du RDC, 1593 et 1581 pour les poutres du 1^{er} étage et 1563 et 1518 pour les deux poutres du 2^e étage. Ces dates peuvent représenter autant de phases d'abattage et donc autant de phases de travaux. Cependant, un certain nombre d'observations permettent de proposer l'hypothèse suivante : 4 des poutres étudiées auraient été abattues peu après 1597 et correspondraient à la même phase de travaux. La cinquième poutre serait un réemploi, témoignant d'une phase de travaux antérieure (début XVI^e ?). Les bois étudiés ont tous été mis en œuvre au cours du XVI^e siècle et les précisions apportées par l'analyse dendrochronologique ne concerne pas la construction de la tour, mais plutôt les remaniements d'époque moderne.